

PORTRAIT. Un hommage à ce grand théologien, né en 1906 et mort en 1945, sera rendu dans une semaine à Sainte-Mère-Église

Dietrich Bonhoeffer pasteur allemand, résistant au nazisme

DIETRICH BONHOEFFER (1906-1945) est un grand théologien du XXe siècle. Pasteur luthérien allemand, il a eu le courage de se dresser contre le Troisième Reich. Après une longue période d'emprisonnement, il est exécuté le 9 avril 1945 à 39 ans dans un camp de concentration nazi. Il fut aussi un homme d'engagement. Jusqu'au bout, par fidélité et conviction, il s'est fait le témoin d'un amour plus grand que lui, celui du Christ Jésus. C'est un modèle de foi incarnée et de cohérence entre les convictions et la vie.

La Grange de la Paix à Sainte-Mère-Église organise le samedi 3 mai une journée pour faire plus ample connaissance avec l'homme Bonhoeffer, avec ses tensions intérieures, ses retournements, avec les aspérités d'une histoire tout entière.

Une vie tourmentée

Au début de sa carrière, marqué par la mort en 1918 d'un de ses frères au front et par l'humiliation ressentie par le peuple allemand pour le traité de Versailles, il développe une théologie de la « guerre juste » : « Je défendrai mon frère, ma mère, mon peuple, et je sais bien que cela ne se fera pas sans effusion de sang, mais l'amour envers mon peuple sanctifiera le meurtre et la guerre. »

Quelques années plus tard, lors d'un séjour à New York, au contact d'un jeune pasteur, Dietrich se convertit au pacifisme radical. Il écrit : « Les frères en Christ ne peuvent diriger les armes contre le Christ lui-même. Ce qu'ils feraient s'ils dirigeaient les armes les uns contre les autres. »

« Qui d'entre nous peut dire qu'il sait ce que cela signifierait pour le monde si une nation accueillait l'agresseur non pas les armes à la main, mais en priant, sans défense, et de ce fait même protégée par un rempart invincible ? »

« Les limites de la paix sont la vérité et la justice. Lorsque vérité et justice sont violées, la paix ne peut durer. »

« On confond paix et sécurité. Le chemin de la paix n'est pas celui de la sécurité. Exiger des assurances signifie se méfier, et la méfiance engendre la guerre. »

Plus tard, il s'impliquera radicalement contre Hitler, ce qui lui vaudra la pendaison en 1945.

Scission dans l'Église protestante

Avec la venue d'Hitler au pouvoir, l'Église protestante allemande est déchirée entre deux tendances. D'un côté les chrétiens allemands qui prônent une alliance avec le nazisme. Ils saluent l'élection de Hitler comme étant la rédemption de la nation. Ils acceptent le « paragraphe aryen » loi qui vise à exclure les « non-Aryens » (donc les Juifs et les personnes d'ascendance juive) de nombreuses fonctions dont celle de pasteur. De l'autre côté, ceux qui s'opposent à la persécution des Juifs, qui rejettent le « paragraphe aryen » et qui fondent en 1932 l'Église confessante. Elle proclame la seigneurie de Jésus-Christ et refuse toute emprise de l'État. Bonhoeffer est de ceux-là. Il dénonce publiquement le caractère idolâtre du régime nazi. Une répression s'abat alors sur l'Église confessante dont les membres sont désormais passibles de la déportation.

De la vie communautaire

De 1935 à 1937, Bonhoeffer dirige un séminaire clandestin pour former les futurs pasteurs de l'Église confessante. Il y écrit De la vie communautaire, qui retrace l'expérience presque monastique de la vie dans ce séminaire. Ce livre est aujourd'hui encore apprécié par les communautés religieuses. On peut y lire : « Que celui qui ne sait pas être seul se garde de la vie



Dietrich Bonhoeffer s'est fait le témoin d'un amour plus grand que lui, celui du Christ. DR

communautaire, et que celui qui ne sait pas vivre en communauté se garde de la solitude. » Il importe donc de préserver des temps de solitude, de face-à-face avec Dieu, au sein même de la vie communautaire. Car je réponds seul à l'appel du Seigneur, et c'est seul que je mourrai.

Et pourtant, l'inverse est également vrai : en même temps que le chrétien doit savoir apprivoiser la solitude, il doit être capable de vivre en communauté car ce n'est que dans l'Église qu'il peut vivre en chrétien.

Vers un christianisme non religieux

Emprisonné en 1943 pour avoir aidé des Juifs, il ne se trouve plus

au milieu d'universitaires et de séminaristes, mais avec des prisonniers, des hommes non religieux, qui se passent de Dieu. Il prédit l'émergence d'un monde dans lequel « l'hypothèse Dieu » n'existe plus. Car un grand nombre de ses contemporains vivent toute leur existence, et prennent les choix décisifs dans leur vie, sans jamais se poser « l'hypothèse Dieu ».

Comment le Christ peut-il devenir aussi le Seigneur des non-religieux ? Comment penser le christianisme en dehors de tout langage religieux ? Comment parler de Dieu sans religion ?

C'est l'un des thèmes que développera le pasteur Frédéric Rognon ce samedi 3 mai à la Grange de la Paix. Cette journée,

commençant à 10 heures, sera clôturée par la projection du film « Agent spécial Bonhoeffer » au musée Airborne à 19 heures.

● Robert COURVOISIER

Billet spirituel

« La porte est toujours ouverte »

M. Martin vient de mourir. Laissons-le parler :

Je ne sais pas trop où aller. Il n'y a qu'un chemin qui me mène devant un grand mur. Comme on en construit pour empêcher les migrants de passer. Tiens, voici saint Pierre, avec ses clés, devant une grande porte fermée. « Bonjour » dis-je timidement.

- « Bonjour M. Martin » me répond saint Pierre. « Donne-moi des nouvelles de la terre. »

- « Ah ! » dis-je un peu rassuré. « Eh bien cela va mal. Le chef d'État en guerre dit : Bien sûr, je veux discuter de paix, mais à condition que... » Le chef d'entreprise dit : « Bien sûr, je veux négocier avec les syndicats, mais à condition que... » Le syndicaliste dit : « Bien sûr, je veux négocier avec l'État, mais à condition que... » Le chef de parti dit : « Bien sûr, il faut s'unir, mais à condition que... » Bref, il y a tellement de conditions préalables qu'il n'y a plus de discussion ni de compromis possible. »

Et d'une voix tremblante, je continue : « Et moi, ai-je rempli les conditions pour entrer au paradis ? »

Saint Pierre se met à rire :

- « Mais, mon frère, il n'y a aucune condition pour entrer au paradis. »

- « Ce n'est pas possible » dis-je. « Hier encore à l'église on nous a dit qu'il fallait. »

- « Mais, mon frère, il n'y a aucune condition pour entrer au paradis : Dieu vous aime tous sans préjugé, sans préalable, sans condition. »

- « Mais la porte est fermée » dis-je.

- « Non, la porte est toujours ouverte, tourne-toi un peu. »

Et en me tournant, je vois une ouverture étroite sans porte d'où s'échappe une lumière douce. Le royaume de Dieu est ouvert en permanence, à tout le monde.

● Robert COURVOISIER
● Église protestante unie



Au centre, Dietrich Bonhoeffer parmi les Martyrs de l'abbaye de Westminster. Ce sont dix statues, inaugurées en 1995, qui occupent des niches restées vides depuis le Moyen Âge. DR